AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 16-10-72 431504

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE" TÉL. RENNES (99) 36-01-74

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux, Route de Fougères, RENNES

C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Imprimerie de la Station de Rennes - *Directeur-Gérant* : L. BOUYX

BULLETIN N° 145 - 10 OCTOBRE 1972

LES RAVAGEURS DU ROSIER

De nombreux ravageurs endommagent les parties souterraines et aériennes des rosiers.

- Larves terricoles : Diverses larves d'insectes - hannetons, taupins, otiorrhynques, noctuelles - peuvent endommager le système racinaire. Dans les zones où la présence de ces insectes est connue, il est opportun d'effectuer des traitements de sol avant la plantation. Les produits et les doses usuels sont, pour 1.000 m2 : diazinon, 1 kg - fonofos, 0,4 kg - lindane, 0,150 kg - parathion, 0,5 kg - trichloronate, 0,5 kg.

- Acariens : De taille minuscule, ces ravageurs sont particulièrement redoutables lorsque les conditions climatiques sont favorables à leur développement : températures élevées et faible hygrométrie durant une période assez prolongée. Les femelles hivernent à la base des plants. Au printemps, elles pondent de nombreux oeufs dont l'incubation est très rapide par temps chaud et sec. Les larves et les adultes se nourrissent de la sève prélevée en piquant les feuilles et les organes floraux; ils tissent des toiles soyeuses à la face inférieure des feuilles. Ces acariens exercent une nette action dépressive : raccourcissement des tiges, malformation des boutons floraux, feuilles grisâtres qui finissent par tomber.

  - Lutte : De nombreux produits acaricides (1) existent, mais de fréquents cas de résistance sont observés. Les produits doivent être choisis avec soin et utilisés en alternance, en sachant que certains ont une action limitée à un stade précis du développement de l'acarien. Le mélange dicofol (50 g/hl) + diéthion (100 g/hl) + mouillant se montre parmi les plus intéressants. Au nombre des acaricides spécifiques : binapacryl (50 g/hl), chlorphénamidine (50 g/hl), hydroxyde de tricyclohexyl étain (50 g/hl), etc...

- Pucerons : Hivernant sous forme d'oeufs ou de femelles, les pucerons verts se multiplient rapidement et envahissent tous les organes tendres de la plante constituant de nombreuses et importantes colonies. En Juin-Juillet, apparaissent des pucerons ailés qui migrent sur diverses plantes sauvages et reviennent terminer leur cycle sur le rosier, à la fin de l'automne.

  - Lutte : Elle est assez facile, à condition d'être vigilant et de ne pas intervenir de façon intempestive, afin de respecter la faune auxiliaire. Les produits systémiques ou endothérapiques sont particulièrement indiqués (1).

- Cochenilles : Beaucoup moins fréquentes dans notre région que les pucerons, les cochenilles - communément appelées Kermès ou "poux collants" - ont des caractères très particuliers. Plusieurs espèces peuvent attaquer le rosier. De taille, de teinte et de forme variées, ces insectes ont des glandes qui sécrètent une espèce de cire ou laque qui imprègne leur cuticule ou forme un véritable bouclier.

(1) - Se reporter à l'Edition générale n° 139 d'Avril 1972

P 412

Comme les pucerons, les cochenilles se nourrissent de sève. Le rosier attaqué s'affaiblit, les tiges terminales se dessèchent, puis le plant peut mourir en quelques années.

- Lutte : Etant donné leur carapace protectrice, les cochenilles sont assez résistantes aux insecticides courants. Ceux à base d'huile raffinée - type oléoparathion - sont à employer, de préférence sur les jeunes larves, en Avril-Mai ou en Août-Septembre. Plusieurs traitements sont souvent nécessaires à un intervalle de 10-15 jours.

- Tenthrèdes : Connues sous le nom de "mouches à scie" parce que les femelles pondent en incisant les tissus végétaux à l'aide d'une tarière dentée, les tenthrèdes sont des ravageurs des feuilles et de la tige. Seules les larves sont nuisibles.

Les tenthrèdes de la tige ont un corps de couleur blanc crême, de 10 à 12 mm de long. Elles pénètrent dans un bourgeon et creusent une galerie rectiligne,ce qui entraîne le flétrissement des pousses.

Plusieurs espèces dévorent le feuillage. La plus courante a des larves de 15 mm de long, de teinte vert-jaunâtre avec des points verruqueux noir brillant. Les dégâts sont très rapides.

La caractéristique commune de ces larves est de ressembler à des chenilles.

- Lutte : Couper et détruire les pousses attaquées.
Utiliser les insecticides de contact, en poudrage ou en pulvérisation.

- Cicadelles : Adultes, les cicadelles ont 3 mm de long. Jaunâtres, elles ont la particularité de sauter dès qu'elles sont inquiétées. Les larves s'observent en Mai; elles se fixent à la face inférieure des feuilles. Souvent très nombreux, adultes et larves provoquent, par leurs piqûres, l'apparition de petites taches décolorées. Il en résulte un dessèchement des feuilles suivi de leur chute.

- Lutte : La plupart des insecticides sont actifs.

- Cécidomyie de la greffe : Cet insecte est susceptible de causer des dégâts dans les pépinières. Les oeufs sont insérés entre le porte-greffe et le greffon. De couleur orangée, les larves atteignent 3 mm à la fin de leur développement. Elles creusent de petites galeries dans l'écusson qui peut se dessécher.

- Lutte : Ligaturer avec soin les greffes. Sur celles-ci, pulvérisations répétées d'insecticides additionnés d'huile blanche, lindane émulsion par exemple.

- Thrips : Insectes minuscules de 1 mm environ, au corps étroit et aux ailes frangées, les thrips piquent les pétales qui se déforment et se décolorent. Le temps chaud et sec favorise leur activité.

- Lutte : Pulvériser un insecticide organo-phosphoré.

*

* *

Les rosiers doivent être soigneusement protégés contre les attaques des ravageurs, afin de conserver la parure inégalable qu'ils apportent aux jardins familiaux et aux espaces verts collectifs.

G. CHERBLANC
Ingénieur d'Agronomie
Poste de Brest